



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'Orient mystérieux et autres fadaïses : 2500 ans d'histoire autour de la Méditerranée / François Reynaert
éd. Fayard, 2013
cote : 59.741

François Reynaert, journaliste du *Nouvel Observateur* depuis 1992, est également romancier et, passionné d'histoire; il a écrit en 2010 *Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaïses* (Fayard). Il récidive en décrivant le « Grand Moyen-Orient » au sens américain, incluant avec l'histoire chronologique des pays arabes celles de la Turquie et de l'Iran dans son nouvel ouvrage *L'Orient mystérieux et autres fadaïses*. Il s'intéresse également à la partition fictive (?) entre Orient (méditerranéen) et Occident, peut-être héritée des historiens spécialisés et des « orientalistes ».

La Méditerranée aura été « un lac romain » (Mare Nostrum); l'Égypte, hellénisée, romanisée, christianisée, a produit Saint-Antoine qui influencera le monachisme européen; l'empereur Théodose décrètera le christianisme comme religion d'Etat, mais les conciles définissant la nature du Christ sépareront le christianisme oriental monophysite de la Syrie et diophysite de l'Iran-Irak de celui de Constantinople, orthodoxe et proche de celui de Rome. L'auteur résume ensuite la doctrine de l'islam apparaissant au VII^e siècle comme « culte à Dieu selon des normes voulues par Lui ».Evoquant la persécution des Juifs par Dagobert (602-634), il la rapproche de celle menée par Mohamed à la même époque.

L'expansion arabo-musulmane se fait en Espagne avec 30.000 Berbères; les Juifs rhadamites se spécialisent dans la vente des esclaves à partir des villes nouvelles, Bagdad, Kairouan, Tunis, Fès ou des villes qui revivent, Séville ou Palerme. Cordoue éblouit sous le calife omeyyade Abderrahmane, tandis que le grand chanteur de Mossoul Ziriyab (789-857) exilé en Andalousie y introduit les déodorants corporels. Mais la lutte islamo-chrétienne ne cesse pas; Cordoue a ses martyrs chrétiens en 859, dont Saint-Euloge, qui refusaient de devenir musulmans; Al Mansour (937-1002), vizir d'Al Hakam III, détruit Saint-Jacques de Compostelle en 997; au cours de ces luttes intra-méditerranéennes, le normand Robert Guiscard et les Hauteville reprennent la Sicile aux Hafsides tunisiens au XI^e siècle; leur descendant Frédéric II von Hohenstaufen sera couronné pacifiquement roi de Jérusalem en 1225; entre temps, à Bagdad les néophytes turcs sunnites avec Toghrul Bey chassent les vizirs chiïtes en 1055; Saladin, en 1169, devenu vizir du Calife du Caire, en remplace la dynastie et prépare l'expulsion des Croisés; ces derniers pillent Constantinople en 1202.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Sur le plan des échanges culturels et scientifiques, on assiste à la même époque au transfert de connaissances et de technologies de l'Orient à l'Occident; le futur pape auvergnat Gerbert, étudiant en Catalogne, découvre l'utilisation de l'abaque et les chiffres « arabindiens » et Fibonacci le rôle du « zéro », transcrit en « cephirum »; le *Liber continueus* d'Al Razi et le *Canoun* d'Averroes formeront des générations d'étudiants européens en médecine. L'épisode mongol sera sanglant, Hulagu, petit-fils de Gengis Khan, détruit Bagdad en 1258, marquant la fin d'un empire arabe indépendant; désormais les pays arabes seront dirigés par des mamelouks (esclaves mercenaires) caucasiens, puis par la dynastie turque ottomane fondée par Osman en 1299. Souverains français et ottoman se lieront par un traité de coopération, appelé Capitulations, signé en 1536, et renouvelé pendant trois siècles; en 1543, François I^{er} voulant s'emparer de Nice la fait bombarder par la flotte turque! L'empereur Charles-Quint, né à Gand, en héritant une grande partie de l'Europe de ses grands-parents maternels, Isabelle et Ferdinand, de sa grand-mère paternelle Marie de Bourgogne et de son grand-père paternel, Maximilien de Hasbourg, encercle entièrement le royaume de France, qui, se sentant menacé, s'allie avec l'ennemi n° 1 de l'Europe, l'Empire ottoman. Istanbul, qui ouvre son premier café en 1554, fascine les occidentaux qui cherchent à découvrir les mystères de la cour sultanale (vizirs, janissaires, harem) et de la société ottomane (commerçants, personnel des hammams, statut des minoritaires, des esclaves et des renégats). Le XIX^e siècle va être dominé par la Question d'Orient, en fait la décadence de l'empire ottoman et la sécession progressive, à commencer par la Grèce, des Etats balkaniques annexés par la Turquie. L'Autriche, la Russie, la France, la Grande-Bretagne, la Prusse, multiplient leurs efforts pour bénéficier de l'héritage ottoman. En même temps, les intellectuels des pays arabes souhaitent la fin de l'occupation turque; c'est l'époque de la Nahda, « Renaissance du patrimoine littéraire arabe », qui annonce la lutte pour l'indépendance politique.

Le 28 juin 1914, l'assassinat du Prince héritier autrichien par un opposant serbe à Sarajevo, capitale d'une Bosnie arrachée à l'empire ottoman pour devenir province austro-hongroise, déclenche la première guerre mondiale, qui va opposer les Empires centraux allemand, autrichien et ottoman au reste de l'Europe; les trois empires s'écrouleront en s'émiettant et conduisant à une recomposition en Etats arabes placés sous contrôle français ou britannique, recontestés en 2014! Le XX^e siècle va être une longue suite d'interférences entre Nord et Sud de la Méditerranée; pour Londres, l'occupation provisoire de l'Egypte pour surveiller le Canal de Suez, l'encouragement à la montée du sionisme et donc à la création de l'Etat d'Israël; pour Paris, la décolonisation en marche après la tenue de la symbolique Exposition coloniale de Paris (1931) et le drame algérien. Pour les capitales du Maghreb et du Machrek, au nationalisme arabe succède la diffusion d'un islam wahhabite subventionné par les revenus pétroliers, tandis que la Révolution iranienne de 1979 conduira à une lutte hégémonique entre chiites et sunnites, la formation de mouvements terroristes instrumentalisant l'islam, prônant un jihad de plus en plus meurtrier, que ce soit la Qaïda et ses clones ou les takfiristes algériens pour les sunnites, le Hezbollah pour les chiites. Les Printemps arabes n'auront pas réussi à mettre en action leur slogan : « Dégage! ».

L'auteur regrette ainsi que l'Orient d'aujourd'hui soit dans une situation de repli, soumis au sectarisme et excluant les minorités. Deux citations rapportées avec claivoyance sont à méditer, celle de Samir Kassir, l'éminent journaliste libanais assassiné par les Services syriens : « La reconnaissance d'une ancienne gloire fige les Arabes dans une image



Académie des sciences d'outre-mer

arbitraire » et celle du romancier marocain Driss Chraïbi : « Aurons-nous un jour un autre avenir que notre passé ? ».

L'auteur voudra bien pour une prochaine édition rétablir la relation familiale exacte entre Mohamed et Ali, cousin du premier et non pas «neveu» (page 60) et redonner au « roi du Yémen » (page 347) son titre dynastique d'Imam. On lui saura gré d'avoir mis en exergue au début de chaque chapitre une dizaine de dates qui éclairent l'exposé, d'avoir composé une riche bibliographie par thèmes (pages 391 à 408) ainsi qu' un index des personnes citées, des lieux, des fonctions (imam, sultan), des populations (pages 409 à 426) et enfin d'avoir inséré seize cartes des régions traitées à différentes périodes (pages 29, 52-53, 61, 70, 91, 108, 140, 171, 230-231, 273, 297, 307, 325, 329).

Christian Lochon